

MUSIQUE

EXCLUSIF

JOE KING CARRASCO

Il a toujours refusé les interviews. Pour la première fois, le Journal de Montpellier vous donne, en exclusivité, le contenu de la conversation que Joe King Carrasco a eue avec notre envoyée spéciale.

□ Ah caramba, quel concert ! On se serait cru dans un bar du Texas ou de Mexico, le samedi soir. Rien ne manquait. Pétaards, téquila : cocktail Tex-Mex // L'explosion générale.
Joe King Carrasco fait du rock'n'roll parce qu'il veut faire la fête, il veut s'amuser. Pas besoin de rappels, après deux heures de concert, il a encore envie de jouer. Un coup de téquila et ça repart. Joe sante partout, sur scène, dans le public, et même sur le bar du Sax'Aphone. Les musiciens sont excellents, on s'incline. Sombbrero bas ! Couronne et manteau d'hermine : viva el Carrasco !

Journal de Montpellier : pourrai-tu, brièvement, me résumer ta carrière musicale ?
Joe King Carrasco : toute ma vie, j'ai joué de la musique au Texas et nous avons formé ce groupe en 79. Notre principale source d'inspiration a été « Question Mark and The Mysterians », avec Bobby à la guitare. Maintenant, il joue avec nous. J'ai passé la plus grande partie de ma carrière à jouer dans des groupes chicanos, à faire de la musique mexicaine. Ce n'est qu'à partir de 79 que j'ai commencé à jouer comme je le fais maintenant : de la Tex-Mex music. C'est avant tout du rock'n'roll. C'est du Tex-Mex rock'n'roll (rires).

J.M. : comment se fait-il qu'un des « Mysterians » joue avec toi ?

J.K.C. : on a reformé le groupe en janvier pour trois dates et j'ai demandé à Bobby de venir jouer avec nous. Il est formidable. Et tu sais Chris Cummings attend un bébé, c'est pour le mois prochain. D'autre part je voulais plus de solos à l'accordéon, à la façon des groupes chicanos et Marcello est très fort. Notre groupe en ce moment est très bien. J'en suis très content. On est le seul groupe à faire ce genre de musique en ce moment. Je crois que les gens en France n'ont jamais entendu l'accordéon jouer de cette façon.

J.M. : que penses-tu de « Sir Douglas ». Il fait un peu la même musique que vous ?
J.K.C. : je l'aime beaucoup. C'est un bon copain. Je suis sûr que Sir Douglas aimerait jouer ici, au Sax'Aphone. Notre musique est un peu comme celle de Sir Douglas à part qu'on joue deux fois plus vite. On joue vraiment speed. L'énergie est vraiment importante dans la musique.

J.M. : on n'a pas entendu parler de toi durant ces deux dernières années. Pourquoi ce silence ?

J.K.C. : durant tout ce temps, on a joué en Amérique du Sud, en Colombie. On a aussi beaucoup joué à la frontière du Texas. C'est étrange : ce qui nous a amenés en France, c'est « New Rose Records » : Patrick Mathé est un type exceptionnel dans le sens où il aide beaucoup de groupes américains. Il promotionne de la bonne musique. Je n'aime pas les compagnies américaines car elles tendent à ignorer les vraies groupes de rock'n'roll. Elles ne s'intéressent qu'à ce qui est commercial, elles ne fonctionnent que par rapport au profit.

J.M. : quel genre de musique écoutez-tu ?

J.K.C. : tu sais, j'aime bien la musique en général. J'écoute beaucoup de musique mexicaine, colombienne. J'aime bien le rock français ; la semaine dernière, on était à Bourges et j'ai eu la chance de rencontrer Bashung.

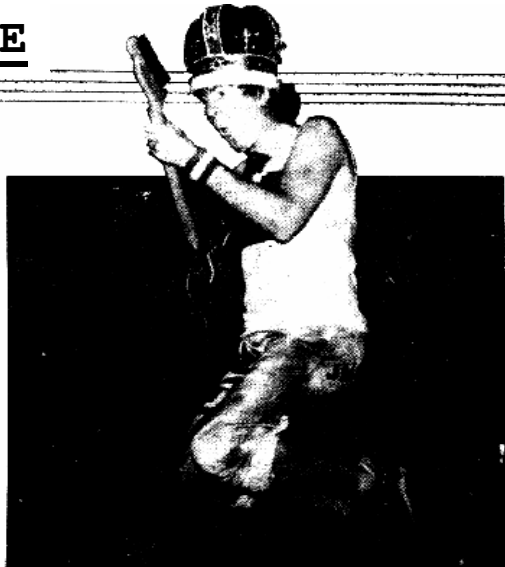
J'aime beaucoup « S.O.S. amor » (il chante, Rires).

Il n'y a pas beaucoup de groupes américains qui m'intéressent vraiment. J'aime bien Los Lobos. Ce sont de bons copains. Ce qui me passionne le plus, c'est la musique mexicaine. Tu sais, au Texas, il y a deux côtés : le côté blanc « les gringos », et le côté latino. J'aime bien la musique blanche du Texas mais je préfère le côté latino. J'aime les groupes où il y a l'accordéon, le « roi » dans la musique mexicaine, et aussi le clavier. On trouve de la bonne musique un peu partout en Amérique Centrale et quand on habite au Texas, c'est très facile : on saute dans un avion et une heure plus tard on est en Jamaïque ou en Amérique centrale. De toute façon, il y a beaucoup de chicanos qui vivent au Texas, comme Bobby et Marcello ; et il y a pas mal de gens, et j'en fais partie, qui pensent que le Texas appartient toujours au Mexique. C'est dans la musique mexicaine qu'il faut chercher les racines de la musique texane, pas dans celle des gringos.

J.M. : pourquoi choisis-tu de chanter dans ce langage hybride où se mêlent anglais et espagnol ?

J.K.C. : si on fait de la musique latine, si on chante en espagnol, c'est pour que les gens réalisent que les Mexicains, c'est autre chose que des sombreroes, c'est tellement plus profond que ça ! C'est un autre monde. Et puis j'aime l'espagnol et l'ambiance que crée cette langue. Remarque, si j'en étais capable, je chanterais bien en français.

Tu sais, au Texas, 50 % de la population est mexicaine. Mais à cause de l'écrasante domination de la culture blanche, personne ne s'imaginerait qu'ils y sont si nombreux. La plupart des problèmes d'Amérique Centrale, vient du fait que les « gringos » essaient d'exercer un contrôle total sur tous ces pays, de les américaniser. En ce moment il y a toute une vague de latinos qui s'élèvent contre cette domination ; ça n'a rien à voir avec la politique, ils



veulent seulement garder leur identité.

J.M. : tu sembles t'intéresser énormément à tous les problèmes qui touchent l'Amérique Centrale.

J.K.C. : c'est vrai. Je passe le plus clair de mon temps au Texas, mais lorsque je ne travaille pas je vais en Amérique Centrale. J'habite à Mexico ou au Nicaragua. Comme je vis là-bas, tous ces problèmes me touchent de près. On ne peut pas rester indifférent à ce qui se passe. C'est de l'histoire.

Par exemple, il y a beaucoup de réfugiés du Guatemala, du Salvador qui passent la frontière et viennent au Texas en fraude. S'ils se font pincer par le ministère de l'immigration, on les renvoie dans leur pays. Au Salvador, ils se font tuer. La semaine dernière, ils ont envoyé deux personnes au trou pour avoir pris des réfugiés en voiture à la frontière.

Je crois qu'il faut parler de tout ça, c'est pourquoi j'écris des morceaux dont le thème principal est « Yankee go home ! » (rires). Il va falloir que je quitte les USA bientôt à cause de mes idées politiques. J'aime bien me foutre de la gueule de Reagan ; mes chansons sont un peu dingues, mais elles sont gaies. Mais tu sais, quand tu descends les Yankees, ça peut devenir mauvais pour toi ; tout le monde pense que tu es un communiste ou quelque chose dans le genre. Le gouvernement américain se sert de la peur des gens. C'est complètement dingue ; ça en devient drôle.

J.M. : comment la musique est-elle reçue au Texas ?

J.K.C. : il faut vraiment se battre aux USA pour faire prendre conscience aux gens ; ils ne comprennent pas toujours la Tex-Mex music, tu sais (rires) c'est un genre de musique bien particulier, un peu comme le reggae ; les racines en sont profondes. Il y a pas mal de Yankees qui descendent au Texas et ils ne pigent pas vraiment la culture du Texas. Ça peut être très dur là-bas le Texas ; c'est complètement dingue. Les gens sont encore pas mal allumés là-bas. Récemment on a joué au Texas, et devant la scène il y avait du bétail ! Des vaches, et des cow-boys. Tu vois, ils sont dingues. Dans certains endroits, c'est encore le far west.

J.M. : que penses-tu de la France ?

J.K.C. : tu sais, j'aime beaucoup la France. J'aimerais bien y vivre,

En plus ma petite amie est française. Le public ? Merveilleux. Les Français sont épatants. Comme au Texas. Je préfère l'esprit du rock français à celui du rock anglais, allemand ou autre. Il y a plus de feeling ici.

Par exemple, nous pourrions nous mettre à imiter un groupe anglais, mais ce ne serait plus nous. Il faut garder ses racines : ce que tu fais de mieux, c'est ce que tu as dans les tripes, dans le cœur. C'est pour ça que j'aime bien Bashung ; parce qu'il sonne bien français. « C'est bon, bon, bon et c'est super ! C'est formidable ! » (rires). J'aime beaucoup Montpellier et ses petites rues.

Tu sais, je m'intéresse beaucoup à la mode, et je n'ai rien vu qui me plaise vraiment avant de venir ici, à Montpellier. J'aimerais revenir plus souvent en France. Nous avons enregistré à Paris il y a deux semaines. Après cette tournée, nous allons continuer. New Rose va bientôt produire les « Question Mark and The Mysterians ». Le disque sortira à Noël.

J.M. : en dehors de l'argent et de la célébrité, qu'attirerait de la musique ?

J.K.C. : je n'attends pas de l'argent, ça c'est sûr. Ça me gagne pas des centis et des milles lorsqu'on joue de la Tex-Mex music. On aime jouer, tout simplement. Ce que je veux faire avant tout, c'est une musique qui bouge, qui donne envie de danser tout en faisant passer des choses, des messages. Si ma musique me permet de voyager en France, en Amérique du Sud, c'est suffisant. On ne descend pas dans les hôtels les plus chics, mais de toute façon l'argent, pour moi, sert à voyager. Quand on fait de la musique, on ne prend pas quelque chose aux gens, on donne quelque chose. Je préfère voyager en faisant de la musique que voyager en touriste (rires).

J'ai fait pas mal de vidéos et de petits films. Si je devais un jour devenir une star de cinéma, je serais un cow-boy. Y'aurait des sombreroes. De toute façon, si j'avais de l'argent, je le donnerais pour de bonnes causes, comme l'Amérique du Sud.

J.M. : un dernier mot...
J.K.C. : je reviendrai sûrement au mois de juin. Alors à bientôt. J'aime la France, j'adore Montpellier ! (rires...)

Sabine Michel
Photo : Tony

(1) Se dit d'un mélange texan et mexicain.

BASE DE LOISIRS MOTOS ET MOBYLÈTTES
Montpellier la Paillade
Fédération Française des Motards en colère
Loisirs (association loi 1901)

A LA DISPOSITION DES ENFANTS ET ADOLESCENTS

- des animateurs pour découvrir les plaisirs de la moto;
- des motos à vitesses, 50 cm³, 80cm³, 125cm³
- des pièces et des outils pour une initiation à la mécanique, pour la construction et l'entretien de mobylettes personnalisées
- des camps de vacances

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS

- F.F.M.C. Loisirs, la Mutuelle des Motards
- Tél 52.20.20, poste 411
- Base de la Paillade : derrière le Centre Nautique